

# Le chef d'œuvre de Sophocle revisité

Michèle Leroux

**C**ombattante inflexible de la justice, Antigone n'a cessé depuis l'Antiquité de fasciner, d'interroger et de susciter des débats chez les philosophes, les anthropologues, les historiens, les psychanalystes et les gens de théâtre.

Depuis Hegel qui y a vu une représentante de la transition de la loi patriarcale à la loi matriarcale jusqu'à l'interprétation de Judith Butler sur les formes de parentés, en passant par le regard de Lacan sur le trajet de la passion vers l'autodestruction et la prose de Yourcenar sur l'accomplissement d'un désir dans la mort, les lectures et interprétations auxquelles Antigone a donné lieu ne se comptent plus. En proposant de revisiter la célèbre pièce de Sophocle en compagnie de gens de théâtre et d'intellectuels de divers horizons, le colloque *Le projet d'Antigone, Parcours vers la mort d'une fille d'Œdipe* sera l'occasion d'explorer cette figure mythique de notre imaginaire collectif.

La pièce *Antigone* écrite en 442 av. J.-C. appartient, avec *Œdipe roi* et *Œdipe à Colone*, à la trilogie de Thèbes où Sophocle retrace les malheurs des Labdacides. Dernière de la trilogie, *Antigone* commence après la mort d'Œdipe, dont les deux fils (Étéocle et Polynice) se sont déjà entretués. Créon, qui règne désormais sur Thèbes, a fait ensevelir Étéocle, mais refuse toute sépulture à Polynice coupable d'avoir trahi sa patrie. Née elle aussi de la relation incestueuse d'Œdipe et de Jocaste, Antigone veut donner une sépulture à son frère Polynice malgré l'interdiction du roi Créon. Il



Photo : Michel Giroux

**Dans l'ordre habituel, les organisatrices du colloque sur Antigone, la chargée de cours au Département de psychologie et coordonnatrice du Groupe d'études psychanalytiques interdisciplinaires Louise Grenier et la présidente de l'Association des psychothérapeutes psychanalytiques du Québec, Suzanne Tremblay.**

faut enterrer le cadavre, accomplir les rites funéraires, représenter la mort, clame-t-elle. Quitte à en mourir. Aucune menace de Créon, aucun argument de sa sœur Ismène, ni même l'amour d'Hémon, rien ne la détourne de ce qu'elle considère comme un devoir sacré. Face au pouvoir de la Cité, elle oppose les lois non écrites des dieux. Allant vers la mort, elle entraîne dans le même désastre la famille de son ennemi.

Pourquoi certains mythes grecs

comme celui d'Antigone influencent-ils l'imaginaire occidental, revenant sans cesse dans l'art et la pensée? «Je crois qu'il n'a été donné qu'à un seul texte littéraire d'exprimer la totalité des principales constantes des conflits inhérents à la condition humaine... La dialectique des sexes, des générations, de la conscience privée et du bien public, de la vie et de la mort, du mortel et du divin, se déploie sans effort à partir de la situation dramatique», écrit le philosophe et essayiste Georges Steiner, dans *Les Antigones* (1986, Gallimard, pp. 253-255).

«*Antigone* est un chef d'œuvre universel et toujours actuel. Le destin funeste d'Antigone donne à penser le féminin contre le masculin, l'amour contre la haine, la rébellion contre la soumission, la vie contre la mort. Il nous révèle la dimension tragique de la destinée humaine, souligne Louise Grenier, chargée de cours au Département de psychologie et coordonnatrice du Groupe d'études psychanalytiques interdisciplinaires (GEPI). «Le thème d'Antigone permet d'installer un dialogue entre la psychanalyse et d'autres disciplines, et c'est ce que nous souhaitons faire avec ce colloque, d'ajouter Suzanne Tremblay, présidente de l'Association des psychothérapeutes psychanalytiques du Québec (APPQ).

Les participants auront d'abord la joie d'entendre deux extraits de la pièce, qui seront lus par la comédienne, metteur en scène et directrice

du TNM, Mme Lorraine Pintal. Sur le thème *Il faut sauver Antigone*, l'artiste présentera ensuite sa vision de cette «tragédie politique et amoureuse», s'attardant au refus d'Antigone de l'injustice de la loi des hommes, à sa révolte et à sa haine. Pour cette femme de théâtre, «Antigone projette encore dans nos inconscients la nécessité qu'une loi supérieure aux hommes règle le contrat social et humain.»

Traducteur de Platon (*La République*, Flammarion, 2002) et auteur de nombreuses études sur la pensée antique, le professeur du Département de philosophie, Georges Leroux, traitera des espaces foulés et habités par Antigone. «Suivant plusieurs intuitions présentes dans la lecture d'Henry Bauchau, mais aussi de Jacques Derrida, je discuterai la muraille, la route de Thèbes, le bois sacré de Colone et l'espace liminaire du tombeau.»

Parmi les conférenciers, signalons les psychanalystes André Lussier et Patrick Mahony, ex-professeurs à l'Université de Montréal, dont les exposés porteront respectivement sur la confrontation entre le féminin et le masculin, et sur une analyse du langage des personnages d'Antigone et de Créon, preuve éloquente du génie verbal de Sophocle. L'Antigone politique fera l'objet de la conférence du chargé de cours au Département de sociologie, Dario de Facendis, alors que la philologue spécialiste de l'Antiquité classique et professeure

au Département d'histoire, Janick Auberger, traitera des préoccupations de Sophocle et de ses contemporains à travers une étude des noms des personnages.

«Antigone est plus grande qu'humaine. Inflexible, elle met sa vie en jeu et va jusqu'au bout pour soutenir ses convictions profondes. Elle n'est pas très «politiquement correcte». On est toujours dans l'excès avec Antigone, souligne Mme Grenier. Sa conférence portera sur l'impossibilité du maternel dans cette famille sur laquelle pèse la malédiction. Le programme propose également les réflexions de Gaëlle Fiasse, professeure de philosophie à l'Université McGill, sur la nature inévitable du conflit dans la vie morale et sur l'action humaine face aux situations tragiques, ainsi qu'un exposé présenté par la psychanalyste Marie-Claire Lanctôt-Bélanger, sur la figure de l'outrage que représente Antigone.

Pour clore en beauté ce colloque, la directrice artistique des Productions Sibyllines Brigitte Haentjens, qui a assuré une mise en scène acclamée d'*Antigone* au Trident il y a deux ans, se joindra aux conférenciers pour une table ronde. L'événement se tiendra les 7 et 8 mai prochain, au local DS-R510. L'inscription est gratuite pour les étudiants munis de leur carte •

